**En page 2 : LA DUCHESSE DE FEU, le nouveau roman de l'auteur de KITTY**

Qualité d'abord
Voici la montre qu'il faut choisir la montre LEBEM
à ANCRE 15 RUBIS GRANDE PRÉCISION
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens à des prix im-bat-ta-bles.
Bulletin de GARANTIE LEBEM avec chaque montre. Echange admis.
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM
Achetez directement à l'
14 rue de Bretagne 14
PARIS 3e
METRO ST-SÉBASTIEN-FROISSART
LEBEM • MONTRE LEBEM • EXACTITUDE MÊME • MONTRE LEBEM
EXACTITUDE MÊME



MERCREDI 19 MARS 1947
6e ANNEE
N° 818
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

# France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)



mousse lave coiffe parfume CAP

ÉDITION ILLUSTRÉE


*Après un entretien de 1 h. 30 avec Staline*

# BIDAULT REPOND à BEVIN et MOLOTOV

## Le ministre français, qui a été le premier reçu par le chef de l'U. R. S. S., expose cet après-midi la thèse française sur l'Allemagne

**(De notre envoyé spécial PERTINAX)**

MOSCOU, 18 mars (par téléphone).

**LA conversation franco-soviétique qui, depuis plusieurs jours, était dans la logique des événements, a commencé hier soir. M. Georges Bidault a passé 1 h. 30 au Kremlin avec le maréchal Staline. Arrivé à 22 heures, il est reparti à 23 h. 30. La semaine dernière, il avait demandé une audience. Cette audience lui a été accordée avec un empressement qui ne laisse pas d'être remarqué. Des quatre ministres des Affaires étrangères présents à Moscou, M. Bidault est le premier reçu par le chef de l'U.R.S.S.**

Vers la mi-janvier, sur les instructions de M. Léon Blum, alors président du Conseil, le général Catroux, ambassadeur de France, avait présenté la même requête que M. Bidault. Il était chargé d'expliquer à M. Staline la thèse française au sujet de l'Allemagne. Mais, à ce moment-là, survint un malentendu assez grave : le 15 janvier, la prochaine conclusion de l'alliance franco-britannique fut annoncée par MM. Attlee et Bevin dans un communiqué commun. Le gouvernement de Moscou n'avait pas reçu le moindre préavis. Le général Catroux ne fut jamais reçu. Maintenant, l'incident est clos. C'est la vieille thèse de la diplomatie russe que la France et l'U.R.S.S sont les deux nations les plus directement intéressées aux affaires d'Allemagne, qu'elles les envisagent avec plus de réalisme que le Foreign Office anglais et que le Département d'Etat américain, qu'elles gagneraient à agir de concert. En novembre, ou décembre, le général Koutinov, qui commande en Autriche, tenait des propos de ce genre au général Béthouard.

### La Ruhr à tous

L'Angleterre détient le monopole de la Ruhr et la France ne lui arrache que la portion congrue. Nous l'avons expliqué : la France peut être contrainte de se prêter à la fusion de sa zone avec la zone anglaise et la zone américaine pour obtenir plus de combustible. Les experts de M. Bevin ne nous l'ont pas envoyé dire.

Le général Marshall lui-même emboîte le pas à l'Angleterre. Il est vrai qu'avant-hier, dimanche, dans une troisième entrevue avec M. Bidault, il a montré beaucoup d'amitié et de ménagement pour nous. Il n'en reste pas moins que les deux grands gouvernements occidentaux s'emploient à nous entraîner peu à peu dans des conceptions de politique allemande où nous répugnons à entrer parce que nous les estimons susceptibles de ramener le danger.

Les idées de Staline sur l'Allemagne ne sont pas tout à fait les nôtres. Assuré de dominer le Reich de demain, il le veut en plein développement économique. Mais, quant au contrôle international de la Ruhr, il est assez près de nous et le point est capital. M. Molotov a dit hier, dans son discours : « Il est inadmissible et anormal que cette région de la Ruhr reste sous le contrôle d'une seule puissance. » Cette phrase traduit notre revendication majeure.

### Parade à Truman

D'autre part, le gouvernement soviétique, depuis le discours du président Truman (12 mars), peut trouver dans un rapprochement avec la France les éléments d'une réplique ou d'une parade. Il dépend de la France, après tout, qu'en Allemagne l'unification des trois zones occidentales ne s'accomplisse pas. Nous sommes à même de rendre service à l'Union Soviétique. Ainsi s'explique l'entrevue de la dernière nuit.

M. Staline est bien trop avisé pour croire que la France pourrait jamais se ranger contre les nations occidentales. Mais il appartient à la France de recommander ou de conseiller aux autres grandes nations, conformément à ses intérêts, à ses thèses de toujours, d'autres idées que celles baptisées du nom de « bloc occidental », il se confirme que M. Bidault donna à M. Staline, cette nuit, l'assurance que la France est décidée aujourd'hui comme hier, à ne poursuivre la fusion des zones que dans le cadre des quatre puissances, qu'elle repousse tout fusion à trois. Londres ne pourrait nous accuser d'opportunisme.

Dans le discours que M. Bidault prononcera cet après-midi, à la Salle des Aviateurs, en réponse aux

1 SUITE PAGE 3

### COMPLOT EN ESPAGNE
### Des républicains devaient faire sauter des immeubles de Saragosse

MADRID, 18 mars (U.P.). — La police franquiste a entrepris de vastes opérations entre Saragosse et le sud-est de l'Espagne en vue de mettre la main sur les chefs d'une organisation clandestine qui se proposait de faire sauter à la dynamite plusieurs immeubles de Saragosse.

Le complot aurait pris naissance dans les mines d'Utrilla et d'Escucha et de nombreuses personnes compromises auraient quitté cette région pour se réfugier à Valence et à Barcelone.

Les autorités auraient découvert, aux environs d'Utrilla, des dépôts d'armes et d'explosifs. Plusieurs suspects ont été arrêtés.

Dans les milieux politiques on déclare que les conspirateurs appartiennent au parti anarchiste et au parti socialiste et qu'ils entretiennent des rapports avec le gouvernement espagnol en exil. Les communistes ne feraient pas partie du complot.

### Le père de la carte d'alimentation PIERRE CAZIOT
*devant la Haute-Cour*

Ministre de l'Agriculture de Pétain du 13 juillet 1940 au mois d'avril 1942, M. Pierre Caziot comparaît cet après-midi devant la Haute-Cour. Le seul fait d'avoir appartenu au gouvernement de Vichy le rendait passible de la peine d'indignité nationale. L'accusation lui reproche en outre d'avoir contresigné les décrets concernant les Juifs et les sociétés secrètes. Pour sa défense, il fait valoir qu'il se mêla le moins possible de « politique » et se tint à sa place de technicien. L'arrêt sera rendu ce soir, en principe.

En juillet 1940, M. Pierre Caziot vivait retiré sur ses terres lorsqu'il apprit par la radio sa nomination ministérielle, qu'il n'avait aucunement sollicitée. S'il n'avait même pas désiré, semble-t-il, ce maroquin, il est juste d'ajouter que, mis en sa possession, il ne le lâcha pas de sitôt. D'un naturel travailleur, M. Pierre Caziot assista aux séances du Conseil des ministres avec une ponctualité remarquée. Au surplus, dans son département, il accumula les initiatives. Ainsi peut-il se vanter d'être le père de la carte d'alimentation, née le 17 septembre 1940.

M. Pierre Caziot fut également ministre du Ravitaillement. Lui ferat-on grief de ne pas s'être illustré dans cet emploi ? Il pourrait répondre que, depuis, on a vu peu de ses successeurs mériter la gratitude de la nation.

Zélé propagandiste du régime corporatif, il prononça une série de discours dont certaines phrases — hommage fervent de fidélité au maréchal — pourraient être retenues contre lui. A quoi l'accusé objectera sans doute qu'il a été vivement attaqué par Luchaire, qu'il est intervenu auprès des Allemands en faveur des prisonniers agriculteurs et que, en 1943 et 1944, il vécut bien loin de Vichy.

Tel est le cas de M. Pierre Caziot. A ces quelques notes biographiques, ajoutons encore que M. Caziot a 69 ans et qu'il est membre de l'Académie d'Agriculture. — F. P.

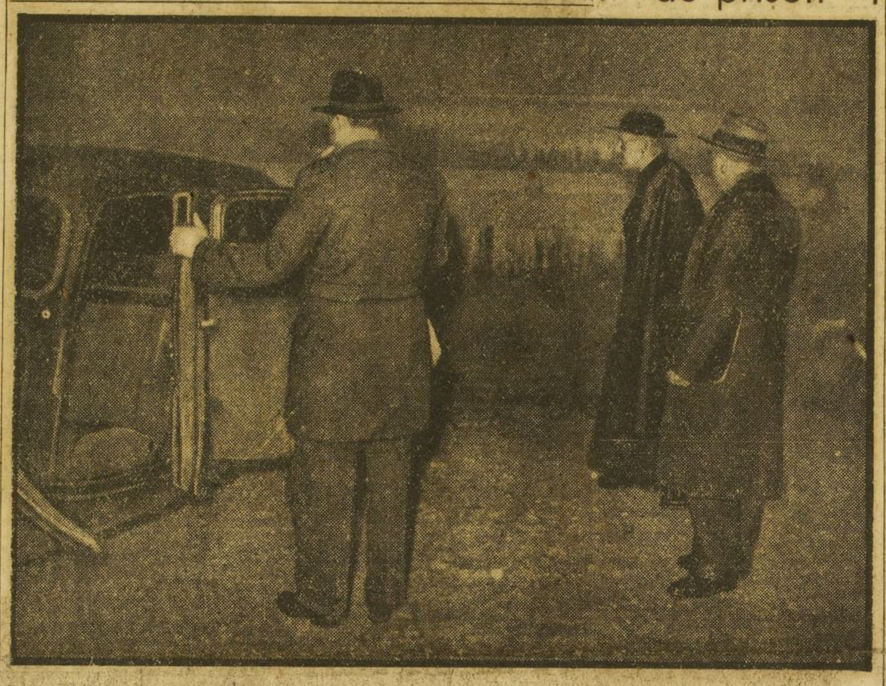

ÉCHEC A LA CAMBRIOLE !

Il n'y a qu'une barre HERCULE
BREVETÉE S.G.D.G. 1946
56, r. du Moulin Vert (14e) SEG. 94-15
Méfiez-vous des contrefacteurs.


### LES ETATS-UNIS proposent une enquête sur la situation politique en Hongrie

BUDAPEST, 18 mars (U.P.). — Par l'intermédiaire du général Weems, chef de la mission militaire américaine en Hongrie, M. Arthur Schoenfeld, ministre des Etats-Unis, a fait parvenir au général Sviridov, chef de la commission de contrôle alliée, une note suggérant que les puissances signataires de l'accord de Yalta étudient de concert la situation politique de la Hongrie.

D'une cellule de couvent à une cellule de prison



A la suite des perquisitions qui ont fait découvrir dans des couvents d'anciens miliciens, M. Jadin, juge d'instruction, a décidé de mettre en état d'arrestation six ecclésiastiques. Ci-dessus : les policiers prient un des inculpés de monter en voiture pour être conduit à la Santé.

(Voir notre information en 3e page).

### Non-lieu pour Bastid et Pinci
*L'instruction a révélé leur innocence certaine et l'efficacité de leur action résistante*

Au mois de juin dernier, deux personnalités connues pour l'activité qu'elles avaient déployée avant la Libération au service des Alliés, étaient arrêtées sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi : c'étaient le comte Mario Pinci, Italien vivant en France depuis la première guerre mondiale, administrateur de sociétés, et M. Pierre Bastid, ingénieur conseil.

Sur la foi de renseignements communiqués par les services officiels, la presse quotidienne publia des articles où MM. Pinci et Bastid étaient représentés comme des agents doubles.

Après une enquête approfondie du tribunal militaire, il s'est avéré que les accusations portées étaient dénuées de tout fondement et qu'au surplus les services rendus par le colonel Bastid, notamment au moment de la libération du Sud-Ouest, comme par le comte Pinci, notoire antifasciste, marié à une Anglaise, titulaire de nombreuses décorations britanniques, frère d'un jeune héros tué dans le maquis, étaient indéniables.

Il faut regretter la légèreté avec laquelle certains services de police et ministériels ont communiqué à la presse des renseignements erronés qui ont pu porter à ces personnalités un préjudice moral considérable, que la décision de non-lieu est assurément insuffisante à réparer.

*A la recherche de mystérieux documents*

# 40 policiers fouillent la villa de Joanovici

## Mme Campinchi est entendue comme témoin

Même après les précisions fournies par M. Depreux, ministre de l'Intérieur, de nombreuses obscurités subsistent dans le scandale Joanovici.

Comment a-t-il pu prendre la fuite, alors qu'il était surveillé depuis deux mois ? Quels sont, en dehors de Fournet et de Piednoir, les bénéficiaires de ses largesses ?

Il semble également que le milliardaire fut non seulement l'indicateur de certains policiers de la préfecture, mais aussi celui de certains fonctionnaires de la Sûreté. On prétend même qu'il fut en rapport, dès l'occupation, avec l'Intelligence Service.

Seule, l'arrestation de Joanovici permettrait de faire toute la lumière. Mais, jusqu'à présent, rien n'indique que la police soit sur sa piste.

**VERS 15 heures, hier, deux voitures dans lesquelles avaient pris place le juge d'instruction Fayon et cinq inspecteurs de la Surveillance du territoire quittaient, en grand secret, les locaux de la Cour de justice, rue Boissy-d'Anglas.**

**Après avoir fait dans la banlieue de multiples détours, les voitures s'arrêtèrent au bord du lac d'Enghien, rue des Thermes.**

Au 8 de la rue des Thermes, Joanovici possède une villa où, d'ailleurs, il ne venait plus depuis deux mois.

Pendant une heure, les inspecteurs perquisitionnèrent dans la villa, mais ils n'y trouvèrent pas ce qu'ils cherchaient.

Au cours d'interrogatoires, le juge Fayon aurait acquis la conviction que Joanovici avait caché dans cette villa d'importants documents. Aussi, voici quelques jours, une première descente avait été opérée, rue des Thermes. Armés de pioches et de perforeuses, quarante policiers arrivés dans deux camions avaient fouillé de fond en comble la propriété, transformant le parc en champ labouré. Déjà, ils étaient partis bredouilles.

Bredouilles à Enghien, le juge d'instruction devait être plus heureux, rue Boissy d'Anglas, où, vers 17 heures, les enquêteurs étaient de retour.

Un peu avant 18 heures, une femme élégante, petite, brune, 45 ans environ, arrivait en voiture à la Cour de justice : Mme Hélène Campinchi, avocate à la Cour, la veuve de l'ancien ministre.

Pendant plus d'une heure et demie, Mme Campinchi, qui est un des principaux témoins de l'affaire, fut entendue par le juge.

Pourtant, on apprenait qu'en fait Mme Campinchi avait été convoquée à la Cour de Justice pour relater les circonstances dans lesquelles elle avait fait la connaissance de Joanovici et d'un autre inculpé, Launais, chef de la Gestapo de l'avenue Foch.

### Les archives de Laval

Revenu clandestinement d'Allemagne et d'Italie et arrêté il y a deux mois sur dénonciation de Piednoir, à qui il avait proposé de lui livrer les archives de Laval, il fit, pour se venger, au juge Fayon, les révélations sensationnelles qui, confirmées par l'enquête de la Surveillance du territoire, ont amené le magistrat à faire arrêter Piednoir et à lancer un mandat contre Joanovici.

Pour se disculper, Launais prétend maintenant avoir tiré des griffes des Allemands plusieurs personnes, dont Mme Campinchi, qui avait été arrêtée par la Gestapo. Et c'est en partie pour confirmer ou infirmer ces déclarations que la veuve de l'ancien ministre avait été convoquée hier.

Pour Mme Campinchi, c'est Joanovici et non Launais qui l'a fait libérer. Mme Campinchi n'avait jamais vu Joanovici avant d'être arrêtée. Elle fit sa connaissance à sa sortie de cellule, en même temps que celle de Launais.

### Lucie Schmidt, maîtresse de Joanovici, n'est pas Frida Schmidt

Le lendemain du jour où la Sûreté annonçait la fuite de Joanovici et l'arrestation de Fournet et Piednoir, une autre scandaleuse affaire de collaboration économique était révélée :

Une Allemande, nommée Frida Schmidt, membre de la Cinquième Colonne avant la guerre et qui avait fait pendant l'occupation plusieurs milliards d'affaires avec la Wehrmacht, avait pu continuer à vivre à Paris après la Libération sans être inquiétée. Bien plus, grâce à ses relations avec un officier F.F.I., elle avait, moyennant de faux certificats de résistance, obtenu la Croix de guerre.

Frida Schmidt fut arrêtée au début de mars sur mandat de M. Tancelin, juge d'instruction. Trente et un de ses complices — Allemands de la cinquième colonne, fournisseurs, intermédiaires — furent inculpés et huit arrêtés.

Il n'y a aucun lien entre cette affaire et le scandale Joanovici. Mais ce dernier ayant une maîtresse nommée Lucie Schmidt, une confusion s'est établie pour certains entre cette dernière et Frida Schmidt qui était la maîtresse de son compatriote Dalesheimer, avec qui elle vivait, 16, rue Tomereu.

**Marc LAMBERT.**

*Lire en 3e page :*

**Deux complices de Joanovici seraient mêlés à l'assassinat de Scaffa**

### La graisse de Gœring a servi à brûler trois de ses complices

PHILADELPHIE, 18 mars (A.P.). — Lorsque Goering fut incinéré, il brûla si bien et si fort que la température du four en monta de 270 degrés.

A tel point qu'il n'a pas été besoin de mazout pour incinérer les trois suivants.

### Linge sale

Les perquisitions continuent. Elles ont déjà amené la saisie d'une quinzaine de kilos de poudre blanche, d'une valeur d'environ un million cent cinquante mille dollars (137 millions de francs).

La poudre a été trouvée parmi les sacs de linge sale de l'équipage du « Saint-Tropez ». Les emballages sont identiques à ceux de la poudre blanche saisie deux mois plus tôt sur le navire américain « John Ericsson », ce qui indiquerait l'existence d'une bande internationale systématiquement organisée, ayant, selon les autorités américaines, son centre à Marseille.

Le second coupable, René Bruchard, qui était chargé de trier le linge sale cachant la poudre blanche, a été également arrêté. On s'attend, dans 48 heures, à des révélations concernant les noms des complices importateurs d'héroïne.

# CÉSAR NEGRO, MARIN DU «ST-TROPEZ» était trop gai...

## *Les policiers de New-York découvrent sur lui et à bord du navire pour 137 millions de francs d'héroïne.*

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 18 mars (par câble). — Quand il fait un froid glacial dans le port de New-York, les membres de la bande internationale du trafic des stupéfiants ne devraient ni sortir sans manteau, ni sourire d'une manière forcée, attirant l'attention des agents de la brigade de police surveillant le port.

Depuis trois jours, un marin appartenant à l'équipage du navire marchand français « Saint-Tropez » attendait le moment propice pour débarquer clandestinement de la poudre blanche. Dimanche, alors que les quais étaient ensommeillés, l'heure parut favorable à César Negro qui glissa à terre. Il rencontra sur le quai un agent de police effectuant une ronde réglementaire.

— Voyez-vous, raconte l'agent Murray, tous les trafiquants clandestins s'imaginent que s'ils débarquent sans manteau ils ne seront pas fouillés. C'est exactement le contraire qui se produit. Quand je vois des marins descendre sans manteau, cela me rend soupçonneux. César Negro avait aussi un sourire trop affecté pour quelqu'un descendant la passerelle. Je fouillai sa ceinture, sentant des renflements curieux que je pris au premier abord pour un bandage de hernie. Je découvris que César Negro portait, collés à l'abdomen, des sacs de cocaïne.

*La Médecine dans l'Ere des Miracles*
UNE GRANDE ENQUÊTE DE JEAN FRESNEAUX

# En 20 minutes «l'Enfant Bleu» a retrouvé un cœur nouveau

## *Incapable de marcher depuis l'âge de 13 mois il est maintenant un écolier comme les autres*

*Tandis qu'hommes, femmes et enfants mouraient par centaines de milliers pendant la guerre, la médecine, en six ans, a progressé à pas de géant. Des maux que l'on pensait incurables ont été terrassés, des opérations jugées impossibles sont maintenant courantes. Un premier article a révélé à nos lecteurs comment la chimie a stoppé la marche du cancer (1). Voici aujourd'hui le cas de « l'enfant bleu ».*

*Cette enquête a été menée par Jean Fresneaux, en collaboration avec nos envoyés spéciaux permanents à New-York et à Londres et sous le contrôle d'un groupe de médecins, de chirurgiens et de savants français.*

**CE jour-là, comme chaque matin, M. Deville avait quitté sa petite maison de Souillac pour se rendre à l'école d'artisanat rural où il dirige la section électro-mécanique. Quand il arriva, un de ses collègues l'accueillit avec un sourire :**

— J'ai quelque chose qui pourrait vous intéresser... Un petit article dans le journal... Lisez, là.

Et il lui tendit la feuille locale du jour. Dans un coin, un entrefilet annonçait qu'un médecin américain, le docteur Blalock, de Baltimore, avait trouvé le moyen de guérir une affection jusqu'alors incurable, la « maladie bleue ». Or, le fils de M. et Mme Deville, Jean-Michel, 7 ans et demi, est depuis des années un enfant bleu.

### *Une lettre d'Amérique*

M. Deville pâlit, balbutie. Contre son cœur résonne le coup de poing d'une prodigieuse émotion. Il rentre chez lui, prévient sa femme. Les morts vont vite, prétend un dicton, mais l'espoir va plus vite encore que les morts :

— Si on écrivait au docteur Blalock ? dit aussitôt la mère.

— C'est loin, l'Amérique... Est-ce que ce médecin répondra à des inconnus ?

Bien sûr, la sagesse déconseille d'écrire. Mais écoute-t-on la sagesse quand, près de vous, étouffe un enfant au visage bleuâtre, aux lèvres ardoisées, à la jambe morte, aux doigts déformés par un mal implacable ?

— J'écris, décide le père.

Des jours passent. Puis un matin — cela se passe en mai, l'année dernière — le facteur apporte une lettre d'Amérique. La sagesse avait eu tort : le docteur Blalock répond : « Envoyez le dossier de l'enfant. »

Les papiers nécessaires sont vite rassemblés. Ce ne sont pas les consultations médicales qui ont manqué depuis qu'à l'âge de treize mois le petit Jean-Michel, jusqu'alors un bébé comme les autres, est devenu cet infirme incapable de faire un pas et qu'il faut aujourd'hui porter comme un nourrisson.

Et de nouveau la famille Deville attend. Les pourparlers durent assez longtemps : M. Deville veut être sûr de l'efficacité du traitement qu'on lui propose. Mais le médecin américain est formel : « L'enfant est opérable. Amenez-le. »

Quelle tragédie que ces quelques mots ! M. et Mme Deville apprennent en même temps qu'on peut guérir leur petit, mais qu'un seul homme au monde est capable d'opérer ce miracle. Comment, lorsqu'on est un modeste professeur technique dans un coin de province française, trouver les moyens matériels et pécuniaires d'effectuer un tel voyage ?

C'est alors que Mme Deville pense qu'elle est employée de l' « Energie Industrielle » et décide de s'adresser à l'Union Mutualiste de cette administration.

### *De l'avion au « billard »*

A l'Energie Industrielle, il y a, heureusement, des hommes de cœur. M. Viaud-Grand-Marais, secrétaire général, M. Leprince, et une doctoresse qui ne recule pas devant les initiatives audacieuses, le Dr Pithon. Permettre à la science d'aujourd'hui de sauver un enfant condamné par la science d'hier, c'est une tâche merveilleuse à laquelle ils veulent donner tous leurs efforts. Mais que d'obstacles à lever, que d'inertie !

— Une telle opération est impraticable, décrètent de fameux cardiologues.

— Pourtant, le Dr Blalock...

— Peuh ! Ces Américains... Encore un coup de publicité !

2 SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » du 18 mars.

Jean-Michel Deville, un mois après l'opération

*A LA RENAISSANCE*

### LA ROUTE AU TABAC, c'est surtout le passage à tabac d'un public bien élevé...

Fidèle transposition d'un roman, célèbre auprès des snobs, de l'Américain Caldwell, cette pièce retrace l'extrême misère, abjecte et puritaine, d'une famille paysanne d'un état sudiste : on vit, on s'aime, on meurt, dans la pire déchéance, avec l'indifférence des bêtes.

Malgré l'extraordinaire grossièreté d'un dialogue maisonnant et sonnant faux, malgré les audaces trop appuyées d'une mise en scène piétinante, ces trois actes doivent leur teneur et leur vide au fait qu'ils traitent des instincts d'une humanité dégradée; des seules passions découle l'action, indispensable aux œuvres dramatiques.

N'apportant rien de nouveau de ce côté de l'Atlantique, la pièce rappelle au contraire les tranches de vie du Théâtre libre et les exhibitions réalistes de Chirac. Vieux souvenirs.

Un décor pittoresque, sobre et sordide — une cabane de zonier dans une savane poussiéreuse — contraste avec une interprétation incolore, d'où se distinguent Mme Claire Luce, égrillarde Tartuffe-femelle et Mme Marthe Dellot, qui a su être pathétique dans un rôle muet.

**Marcel AUGAGNEUR.**

### La France a encore 486 millions de dollars de crédit aux U.S.A. (sur 650 de l'emprunt Blum)
*Mais ils couvrent des commandes déjà passées*

WASHINGTON, 18 mars. (U.P.). — Une personnalité de l'Export-Import Bank a déclaré qu'à la date du 15 février la France disposait encore d'un crédit de 486 millions de dollars sur les 650 millions qui lui ont été accordés.

De source officielle française, on apprend que la totalité de la somme restante est réservée au paiement de commandes déjà passées, mais non encore terminées ou livrées. Il a été précisé que dès qu'une livraison était effectuée, la France la payait immédiatement sur ses propres fonds et tirait ensuite une somme égale à la banque.

On ajoute que les usines étant débordées d'ordres, les livraisons nécessitent un assez long délai, mais que la France, cependant, a besoin de nouveaux crédits ou de prêts pour mettre en application le plan Monnet. A cet égard, on souligne que la France a un besoin urgent du prêt d'environ 500 millions de dollars qu'elle a demandé à la banque internationale.


Dans toutes les autres éditions de
France-soir
vous trouverez nos PETITES ANNONCES et notre RUBRIQUE SPORTIVE COMPLETE
(Lire en page 3 nos Informations Sportives)

Chaque jour vous apprécierez ces belles descentes de lit
Pour la première fois depuis longtemps, nous pouvons présenter une vaste collection de descentes de lit nord-africaines et françaises. Tous dessins, tous coloris, tous prix. Voyez surtout les fameux Nabeuls, les tapis les plus épais du monde. En exclusivité
A LA
PLACE CLICHY
3, PLACE CLICHY PARIS

# LA DUCHESSE DE FEU

## GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

Traduction par **LEILA ROBERTSON** de "Duchess Hotspur"

LE NOUVEAU LIVRE DU CÉLÈBRE AUTEUR DE « KITTY » **ROSAMOND MARSHALL**

## I. — Une dame en rage

**Tom Ligonier poussa le loquet du cabaret « Au Repos du Sergent ».**

**— Good morning, sir ! dit la serveuse, avec un sourire appuyé.**

**— Hello, ma jolie, répondit Tom civilement, car cette fille, il le savait, était folle de lui et il ne lui répugnait pas de penser que cette passion sans espoir pourrait lui être utile.**

**— Votre bœuf roulé, comme d'habitude, monsieur Tom ?**

**— Oui, ma belle. Et dites au chef de couper la tranche épaisse.**

Tom sourit, droit dans ces yeux extasiés.

Etait-ce ce sourire qui attirait les femmes vers lui, ou était-ce la soudaine ardeur qui brûlait Tom quand il s'abandonnait aux impulsions passionnées de sa nature ?

— Si c'est l'esprit de curiosité qui fait les grands journalistes, tu iras très haut, avait un jour dit le papa Ligonier, pasteur, dans le comté de Cornouailles, à son fils Tom.

De la curiosité, Tom Ligonier en avait à revendre, mais pour ce qui est du succès, il en était loin.

C'est muni de ce bagage, et de cinquante livres sterling — héritées d'un oncle d'Irlande — que Tom, débordant d'ambition, s'était lancé à l'assaut de Londres.

Mais il n'avait pas tardé à se rendre compte qu'il avait choisi une rude carrière. Les tavernes de Fleet Stret étaient pleines de journalistes sans place !

Pour l'instant, après avoir, le matin même, versé la caution exigée pour la mise en liberté de son ami Henry Pultock, mis en prison pour dettes à la demande de sa propre femme, la riche mais avaricieuse Mme Deborah Pultock, le jeune Tom Ligonier avait pour toute fortune un shilling et neuf pence. Tant qu'il n'aurait pas touché son salaire de la semaine, ou tant que son ami, le signor Bardi, ne lui aurait pas payé une autre séance de pose, il n'aurait même pas de quoi se payer une plume d'oie neuve !

— Voilà, monsieur Tom ! dit la serveuse. J'ai veillé à ce que le chef vous coupe votre tranche bien grosse.

Elle lui tendit son déjeuner. C'était une invention de Tom, et il en était fier : une épaisse tranche de bœuf, enduite de moutarde placée sur une tranche de pain, et le tout roulé en forme de corne d'abondance.

Tom plaça neuf pence sur le comptoir :

— Six pence pour le bœuf, trois pour vous, ma mignonne.

Serrant fortement son cornet pour qu'aucune goutte de jus n'en tombât, Tom Ligonier sortit dans Chancery Lane.

On était au début d'avril 1771. Au-dessus des cheminées, on apercevait des lambeaux de ciel bleu.

### Poynings House

Tom se dirigea vers Lincoln's Inn Fields, où les ormes déjà bourgeonnaient.

Là, il y avait de l'ombre et de la fraîcheur. Là, un homme pouvait prendre en paix son repas de midi.

Tom, pour s'asseoir, choisit un banc en face du numéro 59. Tom aimait regarder cette maison, qui s'appelait Poynings House. Elle n'était pas grande, mais elle était belle, avec sa façade de pierre aux rinceaux de brique. Personne n'y habitait. Les fenêtres étaient closes. Et la girouette, sur le toit, était si rouillée qu'elle demeurait immuablement dirigée vers le nord-nord-est. Bien souvent, rêvant tout éveillé, Tom s'était vu, par les yeux de l'imagination, entrant dans cette maison, devenue sa demeure, et tendant négligemment sa canne à un laquais, dire :

— Je dînerai à sept heures, Buxton.

### En grand équipage

Aujourd'hui, Poynings House n'était pas dépourvue de vie. Tout en mâchant son bœuf roulé, Tom regardait avec intérêt un maçon qui, juché sur une échelle, creusait des trous dans la façade. Au-dessous, un petit homme vêtu de noir tenait une plaque de bronze où apparaissait en relief le profil d'un gentleman barbu. Tom allait ouvrir la bouche pour demander quel était l'ancien locataire de Poynings House dont cette plaque allait commémorer la mémoire, quand une calèche blanche à garnitures cramoisies entra dans le square au trot relevé de deux chevaux bais conduits par un cocher en livrée somptueuse. Un groom minuscule, aux jambes d'araignée — un « tigre », comme on disait à l'époque — était perché à trois pieds au-dessus du sommet de la voiture et occupait cette éminente position avec l'air de supériorité d'un « petit maître ».

L'allure vive et légère de ce splendide équipage mit instantanément en feu l'imagination de Tom.

Il ne pouvait pas ne pas y avoir une femme dans cette calèche !

Oui, il y en avait une. Mais un col surélevé, un chapeau aux larges bords d'où jaillissait une fontaine de plumes cachaient son visage.

Le « tigre » sauta de son perchoir et ouvrit toute grande la portière.

Plumes au vent, ses hauts talons claquant sur le pavé, la dame était sortie de la voiture.

Tom aperçut, dans un éclair, des cheveux rouges, de minces chevilles dans des bas de soie du vert le plus vif, à points jaunes.

Se servant de son ombrelle comme d'une canne, la dame monta les marches du perron de Poynings House.

Le maçon, truelle en main, était bouche bée ; le petit homme en noir saluait très bas.

— Mon brave, dit la dame d'un ton de grande autorité, montrez-moi donc cette plaque.

— Voici, Votre Grâce !

Votre Grâce ! Ainsi cette dame était une duchesse !

### Sa Grâce n'est pas contente

Tom ne pouvait toujours pas bien voir son visage, mais il avait pu constater que sa taille était mince, sa gorge bien cambrée, sa peau blanche.

La dame prit la plaque. Toutes les plumes de son chapeau s'agitèrent quand elle cria :

— J'avais demandé que la barbe de sir Henry Percy fût carrée et on l'a faite pointue !

— Madame, protesta timidement le petit homme en noir, je ne suis que le fondeur...

— Ne discutons pas ! s'exclama la dame. Je ne veux pas de cette barbe, qui fait ressembler mon ancêtre à un Français ridicule !

— Madame sait pourtant que l'influence française était très forte au moment où vivait votre ancêtre, c'est-à-dire vers 1390.

— Vous n'auriez pas la prétention de me dire, à moi, comment était mon ancêtre !

— Madame, je n'ai fait qu'exécuter les ordres...

— Je ne veux pas de cette plaque sur Poynings House !... dit la dame en rendant le bronze au petit homme.

— C'est le régisseur de Votre Grâce qui...

— Vous osez !...

La lady, folle de rage, marcha sur le petit homme, qui recula en répétant :

— Je ne suis que le fondeur... Je ne suis que le fondeur.

— C'est moi qui vais vous faire fondre ! s'exclama la dame.

Laissant tomber son ombrelle, Sa Grâce arracha la plaque des mains du fondeur et, avec furie, la jeta contre la lourde porte de la maison.

L'artisan se précipita pour ramasser la plaque.

Reprenant son ombrelle, la dame se jeta sur le fondeur et bang ! bang ! bang ! bang ! se mit à en frapper le malheureux.

— Tiens ! prends ça ! et encore ça ! et ça encore pour ton tripotage d'argile, pour ton sculpteur, pour ton Bardi !...

Bardi ? son ami Bardi ? Tom avala ce qui restait du cornet de bœuf et, assurant son chapeau, traversa la rue, grimpa les marches du perron.

### Une intervention fulgurante

La duchesse était dans toute l'excitation de la bataille. De l'ombrelle en morceaux, les baleines pendantes faisaient encore un cinglant chat à neuf queues.

Rapide comme l'éclair, Tom, de ses mains musclées, encercla la fine taille de la dame et, soulevant de terre la duchesse, alla la poser un peu plus loin.

Pendant un instant elle demeura immobile comme si elle ne pouvait croire à ce qui venait de lui arriver. Puis, elle se retourna.

Et Tom aperçut un adorable visage si excité par le courroux qu'il semblait briller d'une flamme intérieure. Dans les yeux gris ou peut-être bleus, ou peut-être de la couleur des plumes de paon, un défi flamboyait...

— Et qui donc pouvez-vous bien être ? demanda la dame, d'un ton insultant.

— Tom Ligonier, journaliste, pour vous servir, madame ! répondit Tom en saluant très bas, d'un air moqueur.

### Fuite éperdue

La dame avala sa salive. Visiblement, elle cherchait un mot capable de tuer ; elle regarda autour d'elle avec un égarement désespéré, comme si elle cherchait du secours.

— Je suis là, Votre Grâce ! n'ayez pas peur !

C'est alors seulement que Tom aperçut le « tigre » qui, en sautillant, en brandissant ses petits poings, semblait effectuer une danse guerrière.

— Retourne à ta place, petit singe ! lui dit Tom en riant.

Puis, arrondissant le bras :

— Madame, puis-je vous raccompagner à votre voiture ?

— Oh ! Oh !... fit la dame.

Frrtt !... les jupons de soie semblèrent s'envoler. Bing ! la portière de la voiture se ferma. La calèche, au grand trot, sortit du square.

— Mon bon Monsieur, fit le fondeur à Tom, je parie ce qu'on voudra que vous êtes le premier homme qui ait jamais contraint Percy, duchesse de Harford, à prendre ses jambes à son cou !...

DEMAIN :

**Où la « Veuve Hilarité » trouve un homme qui rit**

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form without permission in writing from the publishers.)

## « JEANNE D'ARC » APPREND LE FRANÇAIS

Le succès qu'elle remporte chaque soir à Broadway dans « Joan of Lorraine », de Maxwell Anderson, a-t-il donné envie à Ingrid Bergmann de parler la langue de l'héroïne qu'elle incarne, voire de se « doubler » elle-même dans la version française du film qu'on en doit tirer cet été à Hollywood. On le pourrait penser. Voici, en effet, la blonde artiste recevant de M. Georges Jomier, son professeur, sa première leçon de français.

## LA CARTE DE LECTEUR de France-soir

VOUS PERMET DE BÉNÉFICIER

**outre l'assurance gratuite**

DE TRÈS NOMBREUX AVANTAGES

Des dizaines de milliers de nos lecteurs doivent être actuellement en possession de leur carte et de la police d'assurance-accidents que « France-soir » a souscrite pour eux à une des plus importantes compagnies françaises, « La Nationale », police grâce à laquelle ils sont assurés gratuitement, eux et leur famille, pendant un an.

*(Que ceux qui ne les ont pas encore reçues soient patients et nous excusent : la grève de la presse a considérablement ralenti le rythme de nos envois.)*

Nous rappelons que tous les lecteurs qui ont fait leur demande de carte avant le 28 janvier ont bénéficié de cet avantage et que tous les titulaires de la Carte de Lecteur de « France-soir » — même ceux qui ont fait ou feront leur demande après cette date — peuvent en bénéficier également. En effet, Me Lagorce, huissier, tirera tous les 25 du mois deux chiffres et les lecteurs dont la Carte porte un numéro d'immatriculation qui se termine par ces deux chiffres, désignés par le sort, seront également assurés gratuitement pour un an par les soins de « France-soir » à « La Nationale ».

### *De nombreux autres avantages*

Mais, outre l'assurance gratuite, tous les titulaires de la Carte de Lecteur de « France-soir » bénéficieront de nombreux avantages que nous énumérerons au fur et à mesure dans nos colonnes.

**1.** Tous les 5 de chaque mois, Me Lagorce, huissier, tirera une date et tous les titulaires de la Carte de Lecteur qui se seront mariés ce jour-là recevront une prime de 20.000 francs.

**2.** Tous les 15 de chaque mois, Me Lagorce, huissier, tirera une date et tous les titulaires de la Carte de Lecteur qui auront eu un enfant ce jour-là toucheront une prime de 10.000 francs.

**3.** Les titulaires de la Carte de Lecteur bénéficieront gratuitement de l'office de renseignements généraux, de documentation sociale, familiale et juridique, créé à leur intention.

**4.** Réductions pendant la saison de vacances dans de nombreux hôtels.

**5.** Assurance touristique pendant les vacances.

**6.** Places réservées avec réductions dans toutes les manifestations organisées sous le patronage de « France-soir ».

**7.** Places réservées avec réductions dans tous les voyages organisés par le service touristique de « France-soir ».

**8.** Cartes de dépannage automobile gratuit assuré par « Autoroute », à toutes heures du jour et de la nuit.

**9.** Leçons de conduite auto gratuites, permettant l'obtention et la délivrance du permis de conduire, par « France Auto Ecole » (pour un titulaire de la Carte de Lecteur, chaque semaine).

### *Et ce n'est qu'un commencement !*

SUR TOUS LES AVANTAGES CI-DESSUS ENUMERES NOUS DONNERONS DES RENSEIGNEMENTS CIRCONSTANCIES ET NOS TITULAIRES DE LA CARTE DE LECTEUR AURONT BIEN D'AUTRES SURPRISES AGREABLES !

Pour obtenir la carte de lecteur de *France-soir* il n'est pas besoin de découper de bons dans nos colonnes et de les collectionner, il suffit de remplir une seule fois le bulletin que nous publions périodiquement et de nous l'adresser avec une photo d'identité à apposer sur la carte.

*Nous rappelons que de nombreux bulletins nous sont parvenus sans photo ou des photos sans bulletin. Nous demandons à ceux qui nous les ont fait parvenir de régulariser le plus vite possible leur inscription.*

*D'autre part, nous publierons bientôt la liste des bénéficiaires des polices nous ont été retournées avec la mention « inconnu ».*

## Yves MONTAND et Yves VINCENT : « Notre contrat est immoral »

### *Et ils hésitent à partir pour Hollywood*

Il y a deux mois, on s'en souvient, Yves Montand et Yves Vincent, remarqués par Jack L. Warner, signaient, dans un enthousiasme qui faisait fi des contingences matérielles, deux contrats presque similaires les appelant à Hollywood pour sept ans.

A la réflexion, pourtant, il apparut à ces deux jeunes vedettes que les contrats de 34 pages, qu'ils avaient signés sans les lire attentivement, non seulement ne leur faisaient point des « ponts d'or », mais contenaient des clauses arbitraires.

Celle qui exige, par exemple, que, marié ou non, la jeune aspirant vedette doit, chaque semaine, consacrer plusieurs soirées à de jeunes personnes choisies par son producteur et se montrer avec elles dans des endroits eux-mêmes désignés par ledit producteur.

Consulté, un avocat leur a déclaré :

— Des clauses semblables sont inadmissibles et considérées par le droit français comme attentant à la dignité humaine.

Yves Vincent et Yves Montand risquent donc de ne pas partir pour Hollywood, à moins que... les clauses incriminées ne soient annulées et, par la même occasion, leur salaire hebdomadaire considérablement augmenté.

## *Les Conseils de Philomène*

### Les Buns

Pâtisserie anglaise, intermédiaire entre le petit pain et la brioche, très facile à réussir.

Faites tiédir un verre de lait mélangé avec deux cuillerées (20 gr.) de beurre ou de saindoux, délayez-y 10 gr. de levure fraîche (levure pressée des boulangers). Préparez une pâte avec 250 gr. de farine, une pincée de sel, une cuillerée de sucre en poudre, un œuf et la levure délayée avec lait et graisse. Ajoutez 50 gr. de raisins secs trempés au préalable à l'eau tiède ou au rhum. Laissez lever cette pâte dans un endroit chaud pendant environ deux heures. Formez-en ensuite des petits pains ronds ou cylindriques, badigeonnez-les avec du sirop de sucre et cuisez au four modéré pendant vingt à trente minutes, jusqu'à ce que les Buns soient bien dorés.

## THÉATRES... ET CINÉMAS

### Le Théâtre

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Malade imaginaire, Le Bouquet.
(Luxembourg), 20 h. 45, A souffert sous Ponce Pilate.
AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le tueur.
AMBASSADEURS, 20 h. 45, Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Moumou.
ANTOINE, mercredi, 20 h 45, Tous les deux.
APPOLO, 21 h., Un amour fou.
ATELIER, 20 h. 45, Romeo et Jeannette.
ATHENEE, 21 h., L'école des femmes.
BOUFFES-PARISIENS, mercredi, 21 h., Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEF., 20,15, Ombre d'un fr.-tireur.
COM. CH.-ELYSEES, 21, Maison de poupée.
COM.-WAGRAM, mercr., 21, Hist. très naturelle
DAUNOU, 21 h., Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, mercr., 21, Des souris et des hom.
ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21, Vous ne l'emport. pas av. vous.
GYMNASE, 20 h. 45, Les parents terribles.
GRAND-GUIGNOL, mercredi, 21 h., Jeux de l'amour et de la mort.

**POUR TOUS SPECTACLES**
LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION
SALLE PLEYEL CAR. 13-03

HUMOUR, mercr., 21 h., Spectacle d'art espagn.
HEBERTOT, 21 h, L'aigle à deux têtes,
LA BRUYERE, 21 h., Le Diddouk.
MADELEINE, 20 h. 45, Sexe faible,
MARIGNY, 21 h., Fausses confidences.
MATHURINS, 21 h., Morts sans sépulture.
MICHEL, mercr., 21, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONTPARNASSE-BATY, 20 h. 30, Electra.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, mercredi, 20.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, mercr., 21, Descendez, on vs dem.
PIGALLE, mercredi, 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21 h., Chiche !
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 20 h. 45, L'An Mil.
STUDIO-CH.-ELYSEES, mercredi, 21, Moloch.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21 h., La pomme rouge.
THEATRE ST-GEORGES, 21 h., Le Burlador.
VARIETES, 21 h., Freddy la Valise.
VERLAINE, mercr., 20.45, La perverse Mme Russel
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Course des rois.

OPERETTES

ALHAMBRA, mercr., 20.30, La Bonne Hôtesse.
CAS.-MONTPARN., mercr., 21, La Belle de Cadix.
CHATELET, mercr., 20.30, Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 21 mars, Rêve de valses.
MONCEY, 21, Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

TH. CHAMPS-ELYSEES, Concert de l'Orchestre Philharmonique de Vienne.
GAVEAU, 21, Colonne.
PLEYEL, 21, Mariemma (danse espagnole).

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Gabriello, Ferrary, R. Bartel
COUCOU, 21, Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21, Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22, Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

### Le Cinéma

Films français

CINECRAN, Le Bateau à soupe.
CESAR, La Nuit de Sybille.
CINEPRESSE-CH.-ELYSEES, Histoire de chanter
CINEPRESSE-RASPAIL, La Femme fatale.
ELDORADO, Le Bateau à soupe.
GAUMONT-THEATRE, Razonov.
EMPIRE, Casanova (deuxième époque).
IMPERIAL, Le Bateau à soupe.
MADELEINE, Farrebique.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel.
OLYMPIA, Quartier chinois.
PANTHEON, Père Tranquille.
PEREIRE, Père Tranquille.
PORTIQUES, Le Bateau à soupe.
ST-LAZARE-PASQUIER, L'Inévitable M. Dubois.
STUDIO-28, Symphonie fantastique.
NORMANDIE, Rendez-vous à Paris.
PALAIS-ROCHECHOUART, Patrie.
CLICHY-PALACE, Patrie.
DELAMBRE, Nous ne sommes pas mariés.
RADIO-CINE-OPERA, Histoire de chanter.
CINEPRESSE-CLICHY, Un Revenant.
MAX-LINDER, Dame de Haut-le-Bois.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Mrs. Minniver.
ARTISTIC, Quatre filets et un cœur.
AVENUE, Le Bal des sirènes.
BIARRITZ, Dix Petits Indiens.
BONAPARTE, Retour de Topper.
BROADWAY, Dillinger.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-TERNES, Emeutes
CINEPR.-REPUBLIQUE, Du sang dans le soleil.
ELYSEES-CINEMA, Débuts à Broadway.
ERMITAGE, Casanova le Petit.
FRANÇAIS, Arsenic et vieilles dentelles.
GAITE-ROCHECHOUART, Les Desperados.
LORD-BYRON, Hellzapoppin
MARBEUF, Lost Week End.
PAGODE, Citizen Kane.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
LA ROYALE, Dillinger.
RADIOCITE-BASTILLE, Du sang dans le soleil.
RADIOCITE-MONTPARN., Du sang dans le soleil
TRIOMPHE, L'Aigle des Mers.
URSULINES, Tortilla Flat.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Douce et Criquet.
CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEMONDE-OPERA, Dillinger.
CLUB DES VEDETTES, Casanova le Petit.
CORSO, Meurtre à l'aube.
GAUMONT-PALACE, Chevalier de la vengeance.
LYNX, Week-end perdu.
REX, Chevalier de la vengeance.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Grande Farandole.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Rapsodie en bleu.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), L'Aigle des Mers.

Films danois

BALZAC, La Terre sera rouge.
HELDER, La Terre sera rouge.
SCALA, La Terre sera rouge.
VIVIENNE, La Terre sera rouge.

Films italiens

AUBERT-PALACE (vers. doubl.), Scingcia.
COLISEE (vers. originale), Scingcia.

VARIETES

A.B.C., mercr., 15-21, M. Marquet, Andrex, P. Dac.
BOBINO, 21, Champi, Rocca, Gerbeau.
CASINO DE PARIS, 21, Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, O.N.U.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 21, C'est de la folie.
LIDO, 23, Floor Show.
PETIT-CASINO, 21, En revenant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance.
MEDRANO, 21, Cavalerie Carré.
CIRQUE D'HIVER, 21, Grock.

### Le Cinéma

Films français

CINECRAN, Le Bateau à soupe.
CESAR, La Nuit de Sybille.
CINEPRESSE-CH.-ELYSEES, Histoire de chanter
CINEPRESSE-RASPAIL, La Femme fatale.
ELDORADO, Le Bateau à soupe.
GAUMONT-THEATRE, Razonov.
EMPIRE, Casanova (deuxième époque).
IMPERIAL, Le Bateau à soupe.
MADELEINE, Farrebique.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel.
OLYMPIA, Quartier chinois.
PANTHEON, Père Tranquille.
PEREIRE, Père Tranquille.
PORTIQUES, Le Bateau à soupe.
ST-LAZARE-PASQUIER, L'Inévitable M. Dubois.
STUDIO-28, Symphonie fantastique.
NORMANDIE, Rendez-vous à Paris.
PALAIS-ROCHECHOUART, Patrie.
CLICHY-PALACE, Patrie.
DELAMBRE, Nous ne sommes pas mariés.
RADIO-CINE-OPERA, Histoire de chanter.
CINEPRESSE-CLICHY, Un Revenant.
MAX-LINDER, Dame de Haut-le-Bois.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Mrs. Minniver.
ARTISTIC, Quatre filets et un cœur.
AVENUE, Le Bal des sirènes.
BIARRITZ, Dix Petits Indiens.
BONAPARTE, Retour de Topper.
BROADWAY, Dillinger.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-TERNES, Emeutes
CINEPR.-REPUBLIQUE, Du sang dans le soleil.
ELYSEES-CINEMA, Débuts à Broadway.
ERMITAGE, Casanova le Petit.
FRANÇAIS, Arsenic et vieilles dentelles.
GAITE-ROCHECHOUART, Les Desperados.
LORD-BYRON, Hellzapoppin
MARBEUF, Lost Week End.
PAGODE, Citizen Kane.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
LA ROYALE, Dillinger.
RADIOCITE-BASTILLE, Du sang dans le soleil.
RADIOCITE-MONTPARN., Du sang dans le soleil
TRIOMPHE, L'Aigle des Mers.
URSULINES, Tortilla Flat.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Douce et Criquet.
CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEMONDE-OPERA, Dillinger.
CLUB DES VEDETTES, Casanova le Petit.
CORSO, Meurtre à l'aube.
GAUMONT-PALACE, Chevalier de la vengeance.
LYNX, Week-end perdu.
REX, Chevalier de la vengeance.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Grande Farandole.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Rapsodie en bleu.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), L'Aigle des Mers.

Films danois

BALZAC, La Terre sera rouge.
HELDER, La Terre sera rouge.
SCALA, La Terre sera rouge.
VIVIENNE, La Terre sera rouge.

Films italiens

AUBERT-PALACE (vers. doubl.), Scingcia.
COLISEE (vers. originale), Scingcia.



## LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir
N° 49

Lorenzo, agent de Napoléon, a trahi ses chefs en devenant l'amant de la Saint-Huberty, femme du comte d'Antraigues, auquel il devait soustraire de précieux documents. Lorenzo, après avoir vécu avec le couple à Vienne et à Dresde, est maintenant à Londres avec les d'Antraigues. Mais il a été « brûlé ». Il s'empare enfin des papiers, veut fuir avec, et comme la Saint-Huberty veut l'en empêcher, il l'abat d'un coup de pistolet.

### Le dernier coup de feu

LE temps que Sibot sautât de son siège et maintînt les chevaux piaffants à la suite du coup de feu, d'Antraigues était déjà au bas des marches du perron, les derniers échos de la querelle l'ayant enfin arraché à ses occupations.

Il n'y eut pas même lutte entre les deux hommes. Lorenzo tenait toujours en main son pistolet et tout comme il avait abattu Anne, il abattit d'Antraigues.

Le drame avait duré le temps d'un éclair. Tandis que Sibot se penchait sur ses maîtres qui rendaient le dernier soupir, Lorenzo, prestement, prenait les dossiers abandonnés sur la banquette de la voiture et plus prestement encore rentrait dans la maison.

De loin, Martine avait assisté à la scène. Elle laissa tomber les cabas à provisions qu'elle ramenait de Barnes-Terrace et courut, courut à n'en plus pouvoir.

— Morts? questionna-t-elle dans un souffle, en désignant les deux corps.

Jean Sibot acquiesça de la tête.

— Je n'y comprends rien, dit-il, cela a été si rapide. Ils n'ont pas échangé deux mots. Lorenzo a tiré sans explication... deux coups de pistolet et cela a été fini. Une crise de folie... que veux-tu que ce soit d'autre ?

Quelques voisins étaient accourus, faisaient déjà cercle.

Sibot réclama leur aide.

— L'assassin est là, dans la maison... il ne faut pas le laisser s'échapper.

Son anglais était détestable, et puis un homme qui tire si facilement du pistolet c'est dangereux, tant et si bien que, incompréhension ou crainte bien légitime, personne ne bouge.

C'est alors qu'un nouveau coup de feu retentit.

— Il faut aller voir, fit enfin Martine.

Et tous « allèrent voir » poussés cette fois par la curiosité, soudain plus forte que la peur.

Instinctivement, ils montèrent à la chambre de Lorenzo.

Lorenzo gisait frappé à mort, lui aussi, affalé devant une valise ouverte, un pistolet à ses côtés.

— Il s'est tué. Il a payé... exprima Martine.

Ce fut l'avis général.

DEMAIN :

**Lorenzo ne voulait pas mourir...**

(Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.)

Tirage de « France-soir », le 17 mars : 618.600 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

## L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 19 MARS

Une seule configuration notable en cette journée : une conjonction Lune-Vénus, propice aux accords sentimentaux et familiaux, aux démarches utiles. Les commerces de luxe, de l'artisanat d'art, les créateurs de rythme peuvent en recevoir d'heureuses inspirations.

### *Les enfants nés ce jour*

auront pour tous les arts et principalement pour la musique et la danse une inclination voire une vocation précoce. Ils réussiront.

### *Si ce jour est celui de votre anniversaire*

cette année peut vous être favorable en tous les domaines si vous n'êtes pas trop susceptibles, ne vous irritez pas immédiatement devant les obstacles inévitables. Pas d'imprudences verbales ou écrites.

DANY-ROY.

**JEAN PATOU**
FERMETURE DU SAMEDI RETABLIE A DATER DU 22 MARS OUVERT LUNDI
7, Rue St-Florentin

## Ecoutez à la Radio

### Programme du mardi 18 heures au mercredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (PN); 19.15, 23 (PP); 19.30 (PI); 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Concert spirituel; 19 (PN) Violoncelle; 19 (PI) Orgue; 19.35 (PP), 20.5 (PN) Jazz symphonique; 21 (PI) Jazz américain; 21.30 (PI) Musiciens contemporains : Tony Aubin; 22.15 (PI) Musique de chambre; 22.30 (PP) Ariettes oubliées; 23 (PI) Cours et salons musicaux.

THEATRE, LETTRES. — 20 (PI) « La Vengeance d'Ulysse » ; 22 (PP) « Le Funiculaire », par J.-J. Gauthier; 23 (PN) « Lucien Leuwen », d'après Stendhal.

VARIETES. — 18 (PP) Rythmes et chansons; 19 (PP) Paris est à vous : Un tour aux Halles; 19.15 (PN) C'est arrivé demain; 20 (PN) Bonne chance demain; 20.30 (PP) C'est ma banlieue : Romainville; 20.50 (PN) Chantons partout; 21 (PP) Vous avez la parole; 21.30 (PN) Un soir à Toulouse; 23.30 (PP) Transmission cabaret.

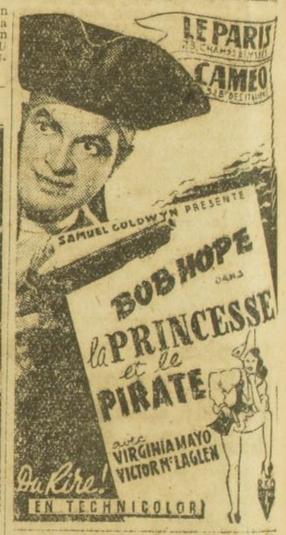
DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP); 7.45 (PI)

MUSIQUE. — 8.15 (PP) Belles voix; Enrédac 8.30 (PN) Les grands maîtres; 9.15 (PP) Calendrier musical; 10 (PI) Grands orchestres BBC; 11 (PI) Musique classique; 12 (PI) Hot-Club; 12 (PN), 12.30 (PP) Orchestre J. Decousser; 12.30 (PI) Orchestre Duke Ellington; 13 (PI) Chant; 13 (PN), 13.35 (PP) Orchestre de Marseille; 14.5 (PN) Nouvelles musicales; 14 (PI) Jazz; 15 (PI) Folklore roumain et hongrois; 16 (PI) Hot-Club; 17 (PI) Instruments à vent.

Au Théâtre de la RENAISSANCE, Jean DARCANTE met en scène actuellement la célèbre pièce américaine tirée du roman d'Erskine CALDWELL « LA ROUTE AU TABAC » L'adaption est de Marcel DUHAMEL.

DERNIERES




« L'AVENTURE » réunit Greer GARSON, l'inoubliable « MADAME MINIVER » et Clark GABLE, dont ce fut le film de rentrée au studio, après sa démobilisation. Réalisé par Victor FLEMING, le metteur en scène de « AUTANT EN EMPORTE LE VENT », cette production est l'histoire d'un capitaine de la marine marchande, vieux loup de mer qui tombe amoureux d'une bibliothécaire...

V.O. BROADWAY 53, CHAMPS-ELYSEES
V.F. CALIFORNIA 3, BOUL. MONTMARTRE
V.F. CINEMONDE-OPERA 8, RUE SCRIBE
V.O. LA ROYALE 32, RUE ROYALE

DILLINGER
UN FILM QUI COUPE LE SOUFFLE !

Après NEW-YORK-LONDRES — ROME-STOCKHOLM
**LA ROUTE AU TABAC**
adaptée par Marcel DUHAMEL de l'œuvre d'Erskine CALDWELL
passe par **PARIS** au
**THEATRE DE LA RENAISSANCE**

**MOGADOR - *Samedi* - REVE DE VALSE**
Le Chef-d'œuvre de la musique viennoise « REVE DE VALSE » dont le livret français est dû à notre exquis Léon XANROF et à Jules CHANCEL - musique d'Oscar STRAUSS - « REVE DE VALSE » l'opérette qui fit chanter et danser le monde entier sera présentée dans une mise en scène nouvelle en 12 tableaux d'Henri VARNA 1re Représen., Samedi 22, avec le meilleur de nos barytons Marcel MERKES la délicieuse Paulette MERVAL, les joyeux CASTEL, ALLARD et FREDERIQUE en tête d'une distribution de 150 Artistes — Location ouverte

THEATRE de PARIS
*Rentrée de*
**GABY MORLAY**
pour la 150e représentation de *VALERIE* avec
**HENRI ROLLAN**
ET TOUS LES CREATEURS
Soir. 21 h. (sauf mer.) Mat. Dim. 15 h.

CAVEAU de la REPUBLIQUE
T.l.s. à 21 h. - Dim. 14 h. 30 et 17 h. 15
GABRIELLO
ET LES CHANSONNIERS DANS LEURS ŒUVRES NOUVELLES

**LA RENTRÉE des CLERANS**
Nous apprenons que les CLERANS, les audacieux trapézistes, seront prochainement à Paris, de retour d'une longue tournée en Afrique du Nord

« WEEK-END AU WALDORF » réunit les noms de Van JONHNSON, Ginger ROGERS, Lana TURNER, Walter PIDGEON et Xavier CUGAT... C'est une comédie gaie, dynamique qui plaira aux innombrables amateurs de jeunesse et de musique.

le spectacle le plus drôle de Paris
**orion** Théâtre **le tueur**
AGNÈS CAPRI-LOC. : ODÉON 33-50

A PARTIR DE DEMAIN
**LE CÉSAR**
ILS croyaient conquérir le Monde mais il y eut...
**LE TOURNANT STALINGRAD DÉCISIF**
Toute la vérité de DERNIERE CHANCE
Toute la puissance de ROME VILLE OUVERTE
GRAND PRIX DU SCÉNARIO AU Festival international de Cannes

EMPIRE 41, AVENUE DE WAGRAM
GEORGES GUÉTARY dans LES AVENTURES DE CASANOVA
Grand film se déroulant en 2 Époques
1re ÉPOQUE
LE CHEVALIER DE L'AVENTURE
RÉALISATION JEAN BOYER
SIRIUS

La blonde incendiaire Betty HUTTON sera, avec John LUND et Sterling HAYDEN, la vedette du film PARAMOUNT « THE SAINTED SISTERS ».

Cette Semaine
LES PORTES DE LA NUIT
LAFAYETTE
CAPITOLE
PALAIS MONTPARNASSE
SAINT-MARCEL
MONGE
DANTON
RENAIS

*Si les appels au calme sont entendus*

# LE DEBAT SUR L'INDOCHINE devrait être clos cette nuit

## A moins que les communistes ne refusent les crédits, une crise ministérielle n'est pas à prévoir

**par Georges GOMBAULT**

**L'ASSEMBLEE nationale reprend cet après-midi, à 16 heures, le débat sur l'Indochine et elle pourrait, si tout va bien, en finir cette nuit par le vote d'un ordre du jour de confiance. Il est prévu que MM. André Mutter, Maurice Schumann, Pierre Cot, Guillon, Lozeray, Pleven et Jacques Duclos prendront la parole, respectivement au nom du P.R.L., du M.R.P., de l'Union des Républicains et Résistants et du parti communiste. Après quoi, le ministre de la France d'outre-mer, M. Moutet et le président du Conseil feront connaître le point de vue du gouvernement.**

M. Ramadier a d'ailleurs, au cours d'une interruption, brièvement défini déjà la politique du cabinet :

— L'affaire d'Indochine, a-t-il déclaré, doit avoir une solution aussi rapidement que possible. Nous n'avons pas voulu la guerre ; on nous l'a imposée. Mais nous ferons tout ce qui sera en notre pouvoir pour qu'elle soit aussi brève que possible.

### *Avec qui traiter ?*

Sur ce point, tout le monde paraît d'accord. Mais avec qui traiter ?

— Jamais avec Ho Chi Minh, ont dit MM. Ramarony, Pierre André, André Mutter et Viollette.

— Avec Ho Chi Minh! déclarent les communistes.

— Avec celui qui aura assez d'autorité pour faire respecter les accords et avec Ho Chi Minh s'il répond à cette condition, proclament les socialistes.

Le gouvernement refusera, sans doute, de se laisser lier par aucune exclusive ou aucun engagement à priori. Il attendra, avant de décider, le rapport que lui fera le nouveau représentant de la France, M. Bollaert, auquel son passé de résistant héroïque, de grand administrateur et de ferme républicain, assure la sympathie du Parlement. Et il est permis de supposer qu'une large majorité fera confiance au gouvernement pour résoudre le conflit dans l'esprit défini par le président du Conseil.

### *L'inconnue communiste*

Les communistes se trouveront-ils dans cette majorité ? Les incidents qui se sont produits au cours des séances de la semaine dernière ont suscité des doutes à cet égard. On a rapporté qu'à la commission des Finances, les délégués communistes avaient tout d'abord refusé de voter les 34 milliards de crédits militaires pour l'Indochine. Il est vrai qu'au scrutin par appel nominal qui fut demandé par M. Petsche, ils les votèrent. Si les communistes s'abstenaient en séance publique, à l'issue des interpellations sur l'Indochine, il appartiendrait au président du Conseil et aux ministres des trois autres partis de décider si la collaboration peut continuer. Si les communistes refusaient la confiance, ils ouvriraient *ipso facto* une crise ministérielle. Ils feraient ainsi le jeu de leurs adversaires les plus déterminés.

Plusieurs orateurs ont transformé le débat sur l'Indochine en un débat de politique générale. M. Pierre Andrée et M. Viollette, notamment, ont donné l'impression, en faisant le procès du parti communiste depuis sa création, qu'ils visaient à l'exclure du gouvernement. M. Maurice Thorez et un grand nombre de ses amis se sont départis du calme qu'ils observaient depuis la Libération. Ils ont quitté à deux reprises la salle des séances et il y eut même, après l'intervention de M. André, des incidents violents dans les couloirs. Est-ce là une subite perte de sang-froid ou cette attitude correspond-elle à un changement de politique ? La tendance de M. Fajon, qui passe pour dure, triompherait-elle de celle, plus modérée, de M. Jacques Duclos, lequel s'applique ces jours derniers à calmer la colère de ses amis? Si l'on en juge par certains propos de couloirs de M. Thorez, il ne s'agit que d'un avertissement.

— Nous ne nous laisserons pas entraîner à une politique de réaction, a dit le vice-président du Conseil. Il y a une limite que nous ne franchirons pas.

### *Pas-de rupture*

Bien que M. Thorez n'ait pas participé au Conseil restreint qui étudia les minutieuses instructions données à M. Bollaert (le document ne comporte pas moins de 16 pages), il est peu vraisemblable que les communistes prennent l'Indochine comme point de rupture. Et cela d'autant moins que c'est celui choisi par les plus irréductibles de leurs adversaires. Ce ne serait pas la première fois que les ministres communistes resteraient aux affaires malgré leur divergences sur un problème donné.

De l'aveu général, une crise actuellement serait vaine et inopportune. Vaine parce que le M.R.P. se refuse à entrer dans une coalition anticommuniste, si l'on en juge par le rapport de M. Gortais et le discours de M. de Menthon au congrès de ce parti. Les socialistes, dont le conseil national se réunit demain, ont la même attitude.

Inopportune en raison de la conjoncture économique et financière, une crise ne pourrait servir que les factieux, dont le ministre de l'Intérieur parlait hier à sa conférence de presse, estiment nos parlementaires dans leur grande majorité. C'est à ces exploiteurs du désordre que pensait sans doute M. de Menthon, lorsqu'il déclarait dimanche, que toute atteinte, d'où qu'elle vienne, à l'ordre et à la légalité républicaine, trouverait le M.R.P. « dressé au premier rang des défenseurs de la République ».

### *Optimisme*

Les deux premiers personnages de l'Etat ont cru devoir donner dans le même esprit un avertissement au pays et au Parlement.

Le Président de la République, à Toulouse, a mis en garde l'opinion contre « ceux qui, exploitant l'impatience et la souffrance, laissent croire qu'une autre forme de gouvernement : la contrainte, une poigne de fer, suffirait à mettre un terme à l'inquiétude et à la misère ».

M. Edouard Herriot, du haut de la tribune présidentielle, a rappelé solennellement à la Chambre que le retour de certains incidents pourrait mettre en péril les institutions démocratiques. Si, comme il convient de l'espérer, ces appels sont entendus, l'interpellation sur l'Indochine se terminera sans encombre et les crédits afférents à l'expédition militaire seront votés ensuite.

Ce cap franchi, le gouvernement devra s'occuper de résoudre les autres difficultés, notamment celles du budget.

## Quinze milliards au « collectif » de jeudi prochain

Le « collectif » qui sera discuté jeudi au Palais-Bourbon se soldera environ par 12 milliards 500.000.000 de dépenses civiles et 2 milliards 500 millions de dépenses militaires supplémentaires.

## 6 ecclésiastiques arrêtés dans l'affaire des couvents

*Le R.P. Avril serait entendu comme témoin*

**« L'affaire des couvents » semble devoir constituer d'ores et déjà la plus importante affaire de recel d'anciens agents de l'ennemi qui ait été découverte depuis la Libération. Environ vingt couvents et établissements religieux de Paris et de la région parisienne ont été visités jusqu'à présent par la Sûreté nationale à la suite des révélations d'un ancien milicien, nommé Frère, qui avait été dénoncé par sa femme jalouse.**

Dans plusieurs couvents, des miliciens, des L.V.F. et autres collaborateurs avaient trouvé asile, notamment les miliciens Frère et Carrière et les anciens agent de l'ennemi Fournier, André Briand et Daspans.

Des collaborateurs avaient été placés dans des usines, la fuite à l'étranger de plusieurs avaient été facilitée.

On a découvert un matériel d'établissement de faux papiers.

L'enquête de la Sûreté a amené l'arrestation de six religieux. Ce sont : Dom Olphe Galliard, supérieur des Bénédictins de la rue de la Source; Dom Salomon Nathan, père bénédictin du même couvent, qui fournissait de faux papiers ; Dom Tennesson, supérieur de l'abbaye de la villa Maurèza, à Clamart; Dom Cognard, supérieur de la Maison des Jésuites de Mours ; Dom André Monnier, supérieur des Fils de la Charité, d'Issy-les-Moulineaux, ainsi que M. Ceyson, président des Jeunes étudiants catholiques.

Les religieux, interrogés, ont déclaré qu'ils avaient agi par charité. Dom Monnier, ami personnel du jésuite Béthouard, a fait état de titres de résistance. Pendant la guerre, il abrita des F.F.I. et interdit aux séminaristes de répondre à l'appel du S.T.O.

Les religieux, qui ont été écroués à la Santé par M. Jadin, juge d'instruction, ont été inculpés de recel de malfaiteurs et d'infraction à la législation sur les cartes d'identité.

Par ailleurs, le R.P. Avril, dont le nom a été prononcé depuis la découverte de l'affaire, a déclaré qu'il n'a jamais eu à être interrogé par la police. Une perquisition a eu lieu au couvent de la rue Saint-Jacques, où se trouve sa chambre, et l'on prête au juge Jadin l'intention de l'entendre comme témoin.

## Deux complices de Joanovici ont joué un rôle dans la mystérieuse affaire Scaffa

***« Exécution d'un traître », disent les uns. « Assassinat », affirme la famille du mort***

(De notre envoyé spécial **René DELPÊCHE**)

**MELUN, 18 mars (par téléphone). — Episode du scandale Joanovici, une sombre et tragique histoire, dans laquelle étaient mêlés depuis deux ans l'inspecteur Piednoir et son chef, le commissaire divisionnaire Fournet, est appelée depuis hier à un nouveau rebondissement.**

**L'affaire Scaffa — c'est ainsi qu'on la désigne ici, s'était terminée par un non-lieu, mais une nouvelle instruction pourrait être ouverte maintenant.**

### *L'affaire Scaffa*

L'histoire Scaffa débute en 1942. Un pâtissier de 17 ans, Robert Skaffa, *alias* Mickey et Robert Serdan, s'engage dans la Résistance, au groupe « Valmy » d'abord, puis au mouvement « Résistance ».

En juin 1943, Mme Scaffa et son fils Mickey échappent à la Gestapo, venue pour les arrêter. Fin 1943, le Belge Manet-Cisa, *alias* Leroy, est présenté par M. Régnier à plusieurs membres de la Résistance et au jeune Scaffa, qui, ainsi que sa mère, entrent en relations avec lui. Manet-Cisa se fait passer pour un agent de l'intelligence Service. C'est, en réalité, un traître que les chefs de Mickey soupçonnent bientôt. Malgré cela, Mickey et sa mère demeurent en relations avec lui.

Le 24 juillet, les capitaines Deydis et Forthomme sont arrêtés. Le lendemain, 25 juillet, Mickey vient trouver deux amis, MM. Boffin et Robert Lecourt pour qu'ils lui ménagent un rendez-vous avec Piednoir.

— Seul, dit-il, **si peut faire quelque chose pour faire relâcher mes amis.**

### *Rendez-vous avec la mort...*

Mickey obtient satisfaction : un rendez-vous lui est fixé pour le lendemain, à 13 h. 30, porte de Châtillon. A partir de ce moment on perd sa trace.

A 17 heures, cependant, une « traction » noire Citroën 204 RC 3 — auto reconnue plus tard pour appartenir à Joanovici — stoppe en forêt d'Ozoir-la-Ferrière, où sont installés de jeunes campeurs, sur le territoire de la commune de Ponault-Combault. Quatre hommes descendent de la voiture quand des coups de revolver éclatent. Un homme s'écroule : c'est Robert-Mickey Scaffa.

### *Une mère demande justice*

A la demande de Mme Scaffa, une information est ouverte par le Parquet de Melun, et M. Legentil, juge d'instruction, est amené à entendre à plusieurs reprises Lucien Piednoir.

L'instruction dirigée par Legentil dura deux ans. Piednoir prétendait tout ignorer du crime jusqu'au jour où le déplacement du juge, dû à l'intervention d'un magistrat parisien — à la requête de Joanovici — fut décidé. L'affaire s'orienta alors différemment. M. Huillier, nommé à Melun, qui reprit l'information sur un autre plan, démontra alors à l'inspecteur Piednoir qu'il avait tout intérêt à parler, puisqu'aussi bien l'amnistie pouvait jouer en sa faveur. Piednoir qui, jusqu'alors, affirmait ne rien savoir, reconnut :

— *Nous avions acquis la certitude, dans notre groupe, que Scaffa était un traître. Il fallait l'abattre. Je n'y étais, cependant, pour rien. Ce n'est pas moi, mais Cartier et un autre.*

Malheureusement, ces deux hommes sont morts depuis.

Pourquoi Piednoir cacha-t-il pendant deux ans le motif de l'exécution ?

### *Trafic d'influence*

Entre temps, on avait tout mis en œuvre pour donner à l'affaire Scaffa un autre aspect. A l'instigation de Piednoir, Mme Scaffa était l'objet d'une information devant la Cour de Justice de la rue Boissy-d'Anglas, pour intelligences avec l'ennemi. Elle était accusée d'avoir continué à « fréquenter », en 1943, le Belge Manet-Cisa.

Confiée au juge d'instruction Fougères, cette autre affaire Scaffa aura fait long feu. Une ordonnance de non-lieu devait être prochainement rendue. Le magistrat a pu, en effet, acquérir la preuve que des pressions avaient été exercées, il y a quelque temps, par Piednoir et un inspecteur chargé de recueillir le témoignage de Manet-Cisa, actuellement détenu en Belgique.

Manet-Cisa, entendu à Halluin, est revenu sur ses déclarations qui, dit-il, lui ont été suggérées.

Dans quel but ?

Celui de voir confirmer la compromission avec l'ennemi de Mme Scaffa et d'étayer ainsi la version de l'exécution du fils.

Cette ténébreuse affaire, dont le rebondissement est attendu à Melun, réservait d'autres surprises dans l'actuel scandale Joanovici.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

## SPORTS ACTUALITÉS

## Les « 6 Jours » débutent ce soir

Les plus grands champions de la piste sont conviés à disputer les 24es Six Jours de Paris qui commencent ce soir, à 23 heures. Cette épreuve, au retentissement mondial, est très recherchée et une victoire équivaut pour les vainqueurs à une énorme publicité, de beaux contrats et une popularité que ne dédaigne pas un champion professionnel.

Les grandes vedettes étrangères sont arrivées hier dans la capitale. Gerrit Schulte, le « fou pédalant » hollandais, arrivait de Zurich où, avec Bobyan, il venait d'enlever la Nuit. 8 heures à l'américaine.

Brumel-Nuoys compte parmi les favoris, en compagnie des équipes étrangères Kint-Van Steenbergen, Knecht-Dubier, Moretti-Pedersen.

Malgré tout, les meilleures équipes françaises seront au départ et nous reverrons avec plaisir Sérès-Lapébie, Graus-Prat, Guimbretière-Le Nizerhy, Goutal-Surbatis, Godeau-Gousset, Douaret-Georgetti, Goujon-Carrara, Mignat-Guillet, Laudrieux-Le Bouleh, Pousse Fournier, Ignat-Doré, Girard-Louviot. Tout-Raynes, lutter à armes égales avec leurs rivaux étrangers.

Sérès-Lapébie porteront tous nos espoirs, les deux hommes ont préparé spécialement cette course. Ils étaient second l'an dernier et furent troisième dernièrement aux Six Jours d'Anvers.

### Une équipe de France qui rassure... malgré tout

M. Gaston Barreau a donc terminé son premier travail de la saison. Rappelons le fruit de ses méditations.

Contre le Portugal :

**Da Rui** (Roubaix) ; **Grillon** (Stade), **Marché** (Reims) ; **Cussard** (Lorient); **Swiatek** (Bordeaux), **Prouff** (Rennes) ; **Courtois** (Sochaux), **Heisserer** (Strasbourg), **Bihel** (Havre) ; **Ben Barek** (Stade), **Jacquet** (Sochaux).

CONTRE LE LUXEMBOURG

**Liberati** (Marseille) ; **Pascual** (Strasbourg), **Rodrigues** (Marseille) ; **Heinz** (Strasbourg), **Grégoire** (Stade), **Robert** (Racing) ; **Baillet** (Metz), **Temporowski** (Lille), **Rouvière** (Alès), **Batteux** (Reims), **Lechantre** (Lille).

On sera surpris de ne trouver aucun joueur de l'équipe considérée comme la meilleure de France : Lile. A certain moment on voyait assez une équipe de France à ossature lilloise avec Prévost, Baralte, Tempowski et Lechantre.

La désignation de Swiatek n'est pas tellement surprenante, le « King Kong » bordelais est actuellement en grande forme.

Pour beaucoup, Lechantre eût été préférable à Jacques à l'aile gauche. Fin, souple, rapide, le Lillois a témoigné bien souvent une virtuosité remarquable et Jacques n'a guère été brillant en Coupe contre Lille au Parc.

Enfin, M. Barreau est resté fidèle à son « chien de berger » Oscar Heisserer qui retrouvera une vieille connaissance, Roger Courtois, absent de l'équipe de France depuis sept ans.

### Dimanche, sélection de l'équipe de France des jeunes

Le 17 avril, sur le terrain du club londonien West Ham, l'équipe de France des jeunes (de 16 à 18 ans) rencontre celle d'Italie. Le match sera le premier du tournoi international des jeunes.

L'Angleterre, le Pays de Galles, l'Irlande du Nord, l'Eire, la Hollande et la Belgique sont aussi engagés dans la compétition.

Dimanche, M. Barreau sélectionnera l'équipe de France des jeunes, les quinze joueurs qui iront à Londres après un match d'entraînement à Colombes à 9 heures.

### Olek battu à Manchester

Stephan Olek a tenu quinze reprises devant le champion d'Europe poids lourd Bruce Woodcock, hier, à Manchester. Il fit un combat très courageux, mais termina très éprouvé.

Bruce Woodcock a déçu, et l'on redoute pour lui le match qui l'opposera, le 15 avril, à Londres, à l'Américain Joe Baski. Cette rencontre aura des répercussions sérieuses puisqu'il est question d'opposer le vainqueur au champion du monde Joe Louis courant juin, titre en jeu.

### Villemain débute à Londres

Ce soir, à Londres, Robert Villemain, champion de France d'Europe des poids mi-moyens, aura pour adversaire Gwyn Williams, classé six ème welter anglais.

### Les Marseillais à Paris

Au Central, ce soir, match Paris-Marseille. Combat vedette : Renucci-Pierangioli.

### Les Gallois ont fait leur choix

Contre l'inamovible équipe de France, les Gallois, qui ont autant de chances que les trois autres compétiteurs de remporter le tournoi international — l'Ecosse n'étant plus en course — aligneront, samedi, à Colombes, le « quinze » suivant :

H. Davies ; Ken Jones, B. L. Williams, Otis Williams, P. Rees ; (o) W. B. Cleaver, (m) H. Tanner ; G. Evans, R. Stephens, Osse Williams ; W. E. Tamplin, S. Williams ; D. Jones, W. Gore, C. Davies.


**Futurs Comptables**

**préparez les examens officiels d'État,**
***on n'a jamais trop d'atouts dans son jeu***

Votre Directeur n'oubliera jamais l'effet que vous avez produit sur lui lors de votre entrée en fonction. Si, à cette époque, vous lui avez dit que vous étiez diplômé au que vous prépariez les examens officiels comptables, soyez certain qu'il saura s'en souvenir au moment des nominations. Or, au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale, et en travaillant le soir par correspondance,

**6 leçons suffisent**

pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.

**10 autres leçons suffisent**

pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

**Pour cela il faut :**

1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.
(*aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen*)

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci dessous et envoyez-le nous !

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

**Le Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.**

**COUPON GRATUIT** à détacher et à retourner à :
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No 304 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.

NOM .....

ADRESSE .....

Prière de ne pas joindre de timbres pour la réponse.



VOICI REVENUS les BEAUX MEUBLES en BOIS COLONIAUX
(NOABI, DOUKA, NIOVÉ, BILINGA)
d'une solidité à toute épreuve
Se font également en chêne massif
19.500 Fr 19.500 Fr
LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE
COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS (Métro BARBÈS-ROCHECHT)
FACILITES DE PAIEMENT
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 1



TRES BIENTOT :
départ pour la grande randonnée
du CIRQUE GEANT
PINDER
SURTOUT NE CONFONDEZ PAS... PINDER
N'A PAS DE PRENOM
C'EST LE SEUL... L'UNIQUE... LE VRAI !!!
QUI VISITERA PROCHAINEMENT LE MIDI DE LA FRANCE AVEC SES INCOMPARABLES TRAINS ROUTIERS ULTRA - RAPIDES
de 60 convois modernes
transportant par route son
IMMENSE CHAPITEAU à 4 MATS
ses ELEPHANTS
ses FAUVES
sa CAVALERIE
ET VOUS PRESENTERA
un FORMIDABLE SPECTACLE
ne comprenant que des attractions de grandes classes
VRAIMENT SENSATIONNELLES
MEFIEZ-VOUS des CONCURRENTS
sans scrupule qui veulent vous leurrer en semant la confusion. Il n'y a
QU'UN SEUL PINDER



FOIRE INTERNATIONALE DE CASABLANCA
21 juin - 6 juillet 1947
Une Grande Démonstration de l'Union Française
TOUTES INSCRIPTIONS - FOIRE INTERNATIONALE DE CASABLANCA
Rue Georges-Mercié (face au stade Philip) Casablanca, tél. A. 27-37 et aux bureaux de l'Office du Maroc, 6, rue des Pyramides, Paris.



LES LOCATAIRES EN HOTEL ONT HUIT JOURS POUR FAIRE APPEL A LA DECISION DE LA COMMISSION PARITAIRE LOCALE

Telle est la décision prise par la Commision paritaire départementale.

Donc, dès que les locataires apprennent que les délégués de commune ou d'arrondissement sont passés, ils ont la possibilité de se faire communiquer les prix fixés en s'adressant à la permanence des locataires et peuvent amener les arguments qu'ils jugent utiles, au sujet du prix de leur chambre.

*Communiqué par la FEDERATION DES LOCATAIRES de la Région Parisienne, 62 bis, boul. Richard-Lenoir, PARIS 11e*



ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, Bd ITALIENS, ELIE (Richelieu-Drouot) BRILLANTS
ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis
ACH. TRES CHER BIJOUX Exp. gratis
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE



DEVY Détective privé et Toutes missions commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE (Près Madeleine) TEL 96-33



6 MODÈLES de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 frs étui compris
Examen de la vue par Spécialistes diplômés.
30, BVD. BARBÈS
27, BVD. SAINT-MICHEL
5, PLACE DES TERNES
158, RUE DE LYON
12 Maisons dans Paris
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

Quand le sang cesse, pour une raison quelconque, de nourrir les cheveux, la Silvikrine remplace le sang.

N'attendez pas ! Les pellicules vous signalent que les tissus générateurs de vos cheveux dépérissent, faute de nourriture. Les pellicules d'abord, la chute ensuite, le durcissement du cuir chevelu pour finir.

La Silvikrine employée à temps, voilà la solution radicale. Les 14 éléments organiques dont elle est composée alimentent le cuir chevelu et raniment la vitalité des racines capillaires.

Les pellicules disparaissent, la chute s'arrête, les cheveux repoussent.

*Mesdames ! Une belle chevelure opulente et soyeuse récompensera votre confiance dans la Silvikrine.*

*J'avais il y a cinq mois, le cuir chevelu recouvert de plaques chauves qui s'étendaient, se multipliaient, au point que je vis disparaître tous les cheveux. Etant enchantée des résultats obtenus par l'emploi de la SILVIKRINE, je suis heureuse de vous apporter ici, spontanément, le témoignage de ma satisfaction.* Mlle L. B., à Troyes.

Dans les cas graves : Silvikrine pure.
Pour les soins quotidiens des cheveux, contre les pellicules et la chute, pour stimuler et pousser : Lotion Silvikrine.

Silvikrine
ALIMENT BIOLOGIQUE DES CHEVEUX
fertilise le cuir chevelu


## DEFENSE DES FRANÇAIS

*Fortes paroles*

C'EST bien réconfortant d'entendre un ministre de l'Intérieur déclarer que le gouvernement de la République est décidé à faire l'impossible pour empêcher un nouveau Six Février et qu'il ne cédera jamais au chantage de l'émeute.

N'étant pas modérément républicain et tenant, par surcroît, M. Edouard Depreux en grande estime, nous ne pouvons qu'applaudir à ces fortes paroles qui trouveront un écho certain dans le pays.

Mais il ne suffit pas de parler net et d'affirmer un courage civique que personne ne songe à mettre en doute. La sagesse populaire enseigne depuis des lustres qu'il vaut mieux prévenir que guérir.

L'émeute n'est pas à craindre quand le peuple a le sentiment d'être honnêtement gouverné, quand ses représentants remplissent leur devoir, quand l'Etat réprime les abus au lieu de les couvrir, quand les sacrifices qu'on lui impose sont justifiés, quand les charges lui paraissent équitables.

Le pays est alors abrité de toutes les aventures, la démagogie n'a pas de prise et les scandales, qui sont de tous les temps et de tous les régimes, se réduisent facilement à la proportion d'un attristant fait divers. Il n'y a que des avantages à les réprimer énergiquement. Débrider sans retard la plaie accidentelle qui atteint un corps sain est toujours de la bonne thérapeutique. S'il en est autrement, le mal poursuit une insidieuse progression, débilite l'organisme et la fièvre monte.

Alors tout est à craindre. On refait le coup de Tournefeuille ou même on va plus loin. Les paroles n'y changent rien. Un ministre socialiste de l'Intérieur avait déjà dit à Berlin : « Nous ne céderons qu'à la force ».

Pauvre Severing ! Hitler envoya un seul gendarme à la porte de son bureau, il rangea ses dossiers et sortit humblement.

Pierre THIBAULT.

## MOSCOU

SUITE 1

larges exposés de MM. Bevin et Molotov, exposés qui se heurtèrent, tous chercheront des indices de l'entretien du Kremlin, tous essaieront de relever les linéaments d'un accord portant sur les réparations, les frontières de l'Allemagne, les relations entre zones et le contrôle de la Ruhr.

Mais n'oublions pas que si les Anglais sont hostiles à toute demande russe d'une représentation quelconque dans la Ruhr, et là-dessus les tentatives d'accord général peuvent échouer, quoiqu'il en soit la politique française ne semble plus être prise, comme hier, entre l'enclume et le marteau. L'enclume ne la traitera probablement plus comme quantité passive, et le marteau parle volontiers avec elle.

*Copyright by* France-soir *and Pertinax.*

## Un avion colombien s'écrase avec ses huit occupants

NEW-YORK, 18 mars. (Reuter). — Les débris de l'avion colombien qui s'est écrasé contre une montagne près de Bogota ont été retrouvés sur le mont Medellin. Il n'y a pas de trace de survivants. Se trouvaient à bord de l'avion cinq passagers et trois hommes d'équipage.


RAVITAILLEMENT

VIN TRAVAILLEURS DE FORCE. — Contre BI de février : 1 litre aux T1, 2 litres aux T2 ; contre n° 1 et BI de février : 3 litres aux T3 ; contre n° 2 et BI de février : 5 litres aux T4.

Les tickets TF, délivrés au titre des mois de décembre 1946 et janvier 1947, seront périmés le 31 mars.

TICKET PERIME. — SH de février (sardines à l'huile et à la tomate).



POUR VOS CUIVRES VONIC-CUIVRE BRILLANT DURABLE



Demande d'autorisation de changement de nom

Ne voulant en aucun cas être confondue avec une dame PAPELIN, qui s'exhibe dans les endroits les plus élégants de Paris chaussée de brodequins masculins, Madame PAPELIN Lucie, de SAINT-CLOUD (fidèle cliente des Chaussures d'Art Lepicard), demande au Conseil d'Etat l'autorisation de porter désormais le nom de PAPEFIN. (*Communiqué* 914).



AUX AMBASSADEURS
Chaque semaine
Le MARDI de L'ELEGANCE
MARDI 18 MARS
de 17 h. à 18 h. 15 Thé dansant
A partir de 18 h. 15
GALA DE LA CHAUSSURE
AVEC LE CONCOURS DES PLUS GRANDS BOTTIERS PARISIENS
*Présentation des dernières créations*
3, Avenue Gabriel - ANJ. 27-80



POISSON d'OR
*Dîners-soupers dansants*
Grand programme artistique
YOSKA NEMETH et son orchest. tzigane
24, rue Vavin - ODE. : 90-95
*Fermé le lundi*



YVES MONTAND
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Fermeture du cabaret : Mercredi
Retenez vos tables à ANJ. 27-80



Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.


## Halte à la mort!

SUITE 2

Quoique la CroixRouge se montre réticente, d'autres administrations — l'ambassade américaine, l'Office des changes en la personne de M. Géromini, une compagnie aérpnautique — se déclarent prêtes à agir. Toutes les formalités sont bâclées dans un temps record. Le 21 août 1946, Jean-Michel Deville est amené dans son fauteuil roulant jusqu'à l'avion de New-York. Quoique malade lui-même, son père l'accompagne. Trente-six heures. Le voici à Baltimore, installé dans un lit du John Hopkins Hospital. Le Dr Blalock l'examine. C'est un homme d'une quarantaine d'années, très doux, très distingué, qui donne confiance ;

— Le cas est plus grave que je ne pensais, dit-il. Je voulais laisser le malade se reposer, mais il faut aller vite. J'opérerai dans deux jours.

Près de lui, une femme en blouse blanche hoche la tête, une grande femme aux yeux vifs derrière les lunettes, aux airs à la fois brusques et gentils de bourru bienfaisant : la doctoresse Helen Taussis.

### *La tétralogie de Fallot*

Voilà deux ans seulement la doctoresse Taussig, chargée au Johns Hopkins Hospital du dépistage des affections du cœur, a eu l'idée hardie d'attaquer dans un de ses symptômes, la maladie bleue, scientifiquement appelée la tétralogie de Fallot.

La tétralogie de Fallot est une malformation congénitale du cœur, qui se manifeste par quatre signes. Tout d'abord la membrane qui sépare les deux ventricules est percée d'une brèche par laquelle se mélangent le sang brun des veines et le sang rouge des artères ; puis l'orifice de l'aorte, au lieu d'être situé à sa place ordinaire, est descendu jusqu'à la hauteur de cette fissure ; ensuite l'artère pulmonaire, qui doit emmener le sang dans le poumon où il se charge d'oxygène, est considérablement rétrécie ; enfin la désorganisation causée par ces divers vices de conformation provoque l'hypertrophie du ventricule droit. On comprend que de telles perturbations empêchent le sang de circuler comme il le faudrait : normalement 98 0/0 du sang est oxygéné, chez un malade atteint de tétralogie de Fallot ce pourcentage peut tomber à 35. Conséquence : le malheureux étouffe par suite d'une demi-asphyxie permanente.

Depuis longtemps la doctoresse Helen Taussig se demandait si l'on ne pourrait pas empêcher le sang d'emprunter l'artère pulmonaire rétrécie pour arriver au poumon et le dériver par un chemin plus large, de la même façon qu'en cas d'encombrement on détourne la circulation routière.

Or une telle dérivation semblait possible. Il s'agissait d'aller chercher une des branches, droite ou gauche, de l'artère sous-clavière qui, partant de l'aorte non loin du point où celle-ci sort du cœur, mène le sang dans les bras et de la raccorder à l'artère pulmonaire à l'endroit où celle-ci retrouve son diamètre normal. Opération d'une audace inouïe, mais qui, théoriquement, paraissait praticable.

— Je veux bien essayer, dit le docteur Blalock, quand la doctoresse Taussig lui eut exposé son plan.

### *Vingt minutes d'opération quatre jours d'angoisse*

Il essaya d'abord sur un chien. Quand il eut acquis une dextérité suffisante, il décida de s'attaquer à l'homme. L'opération réussit. Elle dura vingt minutes; douze cents secondes suffirent au chirurgien pour écarter les côtes, ligaturer l'artère sous-clavière, la rattacher à l'artère pulmonaire et recoudre le tout.

Telle fut l'opération que, le 26 août dernier, subit Jean-Michel Deville. Le chirurgien en était alors à sa cent sixième intervention ; vingt-quatre avaient échoué. La veille, comme il le fait toujours, il avait opéré un chien pour contrôler la précision et la rapidité de ses gestes. D'une seconde d'hésitation, de quelques millimètres d'écart dépendait la vie du petit Français.

On devine avec quelle anxiété on attendait à Paris les nouvelles. Enfin, le quatrième jour, un câble arriva : « L'Enfant Deville sauvé. »

Il fallut encore trois mois pour remettre sur pied Jean-Michel. Aujourd'hui, à Souillac, c'est un écolier comme les autres. Il marche, quoiqu'il porte encore des appareils pour lui soutenir la jambe droite et le poignet, encore faibles. Dans quelque temps il courra librement et fera le coup de poing avec ses camarades.

Ces jours derniers, le professeur Debré a fait à l'Académie de médecine une communication sur son cas.

### *Bientôt peut-être en France...*

Le docteur Blalock en est maintenant à sa 285e opération et le nombre des échecs est tombé à 7 %. On n'aurait pas cru que la « maladie bleue » fût une affection aussi fréquente ; jusqu'à maintenant, étant considérée comme incurable, elle n'était pas signalée par les médecins, mais aujourd'hui le John Hopkins Hospital reçoit des demandes du monde entier et l'on y opère quatre ou cinq enfants par semaine. Un deuxième jeune Français, un Parisien, le petit M., âgé de douze ans et demi, y est aujourd'hui en traitement. Un autre, Louis-Georges Evon, 15 ans, vient de quitter Le Havre pour Chicago.

— Malheureusement, nous dit le docteur Pithon, beaucoup de familles n'ont pas les moyens de supporter les frais d'opération, d'hospitalisation et de voyage, frais qui, pour le petit Deville, ont atteint plusieurs centaines de milliers de francs. Ce que je voudrais maintenant obtenir, c'est qu'un chirurgien de Paris aille apprendre aux Etats-Unis la technique du docteur Blalock. Je ne désespère pas d'y réussir avant peu.

Ce jour-là, dans aucune maison de France, il ne pourra plus y avoir d'enfant bleu.

**Jean FRESNEAUX.**

*Copyright by « France-soir » and Jean Fresneaux.*

PROCHAIN ARTICLE :
Une révolution dans la médecine du cœur.

## Carnet de France-soir

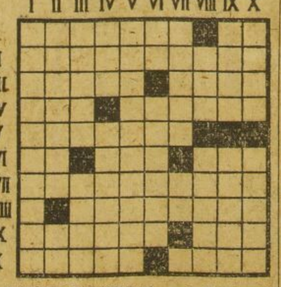
Nous apprenons avec plaisir la naissance d'Alain ROTH, fils de notre collaborateur Roger ROTH, chef du service automobile de « France-soir ».

Tous ses camarades de « France-soir » félicitent cordialement R. Roth et sa femme.


ACHETEZ DIRECTEMENT A L'USINE VOTRE POSTE DE T.S.F.
SIREM E-4 ou A-5
SUPERHÉTÉRODYNE 5 LAMPES
PRIX : ~~9.200~~ 8.500
Profitez des 1.900 francs de commission d'intermédiaire
Sté SIREM-RADIO
113 à 119, RUE D'AGUESSEAU Boulogne s/Seine - MOL. 27-46
Métro : MARCEL-SEMBAT - Autobus N° 72 (Porte Saint-Cloud)


## NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 620




HORIZONTALEMENT. — I. La famille est celui du petit (7 lettres). Mis en marche (2 l.). — II. Auxquelles on n'a rien à redire (10). — III. Pas nue (5). Astre accusé parfois

# France-soir

## le film du jour

## UN PRINCE DE L'ÉGLISE VISITE LE CAMEROUN

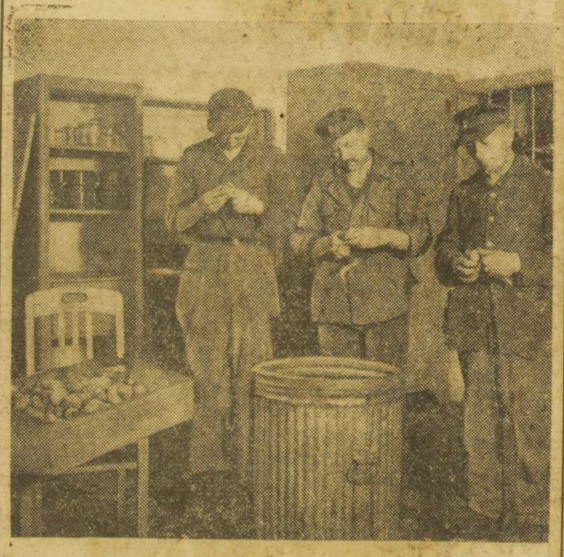
LE CARDINAL LIENARD, ARCHEVEQUE DE LILLE, VIENT D'EFFECTUER UN GRAND VOYAGE EN AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE, AU COURS DUQUEL IL CONSACRA LE R.P. BONNEAU, VICAIRE APOSTOLIQUE DE DOUALA AU CAMEROUN. LA CHARGE DU NOUVEAU VICAIRE APOSTOLIQUE DE DOUALA S'EXERCE SUR 171.000 CATHOLIQUES. LA PHOTO QUE NOUS PUBLIONS CI-DESSUS MONTRE LE CARDINAL BENISSANT LA FOULE DES FIDÈLES A L'ISSUE DE LA CEREMONIE DE CONSECRATION A LA CATHEDRALE DE DOUALA (A L'ARRIERE PLAN).

La blonde Corinne Calvet, engagée à Hollywood, a quitté hier Southampton à bord de la « Queen Elisabeth ». La voici dans sa loge remplie de fleurs.

## A INNSBRUCK, vient de s'ouvrir un Palace pour "2e classe"

C'EST DANS LA ZONE FRANÇAISE D'OCCUPATION, EN AUTRICHE, QUE DES SOLDATS DE CHEZ NOUS ONT OUVERT UN VERITABLE PALACE POUR 2e CLASSE.

SALLE A MANGER, BAR, ORCHESTRE, SERVEURS, RIEN N'Y MANQUE... LA CHAMBREE EST DEVENUE UNE ELEGANTE CHAMBRE A COUCHER.



ET LE SERVICE INTERIEUR EST ASSURE PAR QUELQUES REPRESENTANTS DE L'EX-WEHRMACHT. POUR LA PREMIERE FOIS, VOICI LE REGIMENT MODERNE... COMME DANS LA CHANSON.

## M. BEVIN DÉGUSTE UN VERRE DE VODKA

Au cours d'une récente réception à Moscou, où les invités étaient fort nombreux, M. Bevin se fit servir un verre de vodka puis se retira seul dans un salon particulier. Et le ministre anglais, loin du bruit, dégusta lentement, en connaisseur, son verre de vodka...

## Le Président et les Comédiens

Les comédiens français, avec, à leur tête, l'administrateur « temporaire » de la Maison de Molière, M. Denis d'Inès, ont joué pour M. Vincent Auriol au Capitole de Toulouse « On ne badine pas avec l'amour ». On voit ici le Président conversant amicalement avec M. Denis d'Inès, Thérèse Marny et Germaine Kerjean.

## Le Roi ne souffrira pas d'insolation...

C'est l'été en Sud Afrique et les cérémonies auxquelles assistent les souverains anglais se déroulent sous un soleil meurtrier. Récemment, à Kronstad, le maire de la ville, craignant pour la santé du roi, n'hésita pas à transformer son bicorne en ombrelle afin de protéger la tête royale des rayons du soleil. Tout se déroula normalement, mais le maire... avait eu chaud !

## Sa voiture fut son cercueil

L'écrivain portugais Louis de Montalvor vient de trouver la mort avec sa femme et son fils dans un accident d'auto. Sa voiture tomba dans le Tage et tous les occupants furent noyés. On ne put retirer l'auto qu'après de longues heures de travail. On aperçoit, derrière la glace du véhicule, la tête de l'écrivain noyé.